



Ecrin studieux

Même palette chromatique dans le bureau installé sur la mezzanine surplombant le salon. Au mur, une œuvre de Kelly Beeman. Chaise "Guigui" en teck et cannage (Heaps and Woods) et bureau en marbre avec piétement chromé, chiné aux Puces (dans le goût de Florence Knoll, années 50).

hyperlégère en tôle pliée qui semble flotter au-dessus du salon : le système d'accroches est ingénieusement caché dans la bibliothèque qui le longe. Les murs sont cassés et les espaces redistribués.

Pour le reste des travaux, le brief est simple : aménager l'appartement comme une galerie monochrome qui mette en valeur les œuvres d'art du propriétaire. Le risque ? Se retrouver dans un espace froid, sans âme. Pour y échapper, le studio AMV décide de jouer avec les textures et les matières : parquet peint en blanc, métal laqué

dans l'escalier et laine bouclée moelleuse pour habiller le canapé du salon. Une résine laiteuse avec un léger grain est utilisée pour la cuisine, le banc de l'entrée et les murs de la suite parentale. La céramique des luminaires et du piétement de la table à manger apporte texture et aspérité. Les rangements qui courent le long des murs sont invisibles, tandis que des éléments noirs et graphiques comme la suspension de la cuisine font écho à la verrière. Oul'art de mettre en scène la simplicité des belles choses ■ Rens. p. 204.